

# Théorème de Cantor-Bernstein

Julien Baglio

8 novembre 2004

Ce document a pour but de démontrer le théorème de Cantor-Berstein.

**Lemme 1** Soit  $X$  un ensemble et  $(A_i)_{i \in I}$  une famille non vide de parties de  $X$ , ainsi que  $\varphi : X \longrightarrow Y$ . On a :

1.

$$\varphi\left(\bigcup_{i \in I} A_i\right) = \bigcup_{i \in I} \varphi(A_i)$$

2.

$$\varphi\left(\bigcap_{i \in I} A_i\right) \subset \bigcap_{i \in I} \varphi(A_i)$$

Il y a égalité si  $\varphi$  est une injection.

Évident à démontrer.

**Théorème 1 (de Cantor-Bernstein)** Soit  $E$  et  $F$  deux ensembles tels qu'il existe  $f : E \longrightarrow F$  injective et  $g : F \longrightarrow E$  injective. Alors  $E$  et  $F$  sont équipotents.

## Démonstration

On considère  $\mathcal{F} = \{C \in \mathcal{P}(E) / g(F \setminus f(C)) \subset E \setminus C\}$ . C'est un ensemble non vide ( $\emptyset$  y est par exemple). On note  $K = \bigcup_{C \in \mathcal{F}} C$ . Alors  $K \in \mathcal{F}$  : on a  $f(K) = \bigcup_{C \in \mathcal{F}} f(C)$  et donc  $F \setminus f(K) = \bigcap_{C \in \mathcal{F}} F \setminus f(C)$ , d'où  $g(F \setminus f(K)) \subset \bigcup_{C \in \mathcal{F}} g(F \setminus f(C))$ . Mais  $C \in \mathcal{F}$  donc  $g(F \setminus f(C)) \subset E \setminus C$  d'où le résultat annoncé.

On pose maintenant  $H = E \setminus g(F \setminus f(K))$ .

Pour  $C \in \mathcal{F}$ , on a  $g(F \setminus f(C)) \subset E \setminus C$  donc par passage au complémentaire, on a  $E \setminus (E \setminus C) = C \subset E \setminus g(F \setminus f(C))$ . Or d'après les définitions, on a  $F \setminus f(K) = \bigcap_{C \in \mathcal{F}} F \setminus f(C)$  donc comme  $g$  est injective, on a d'après le lemme  $g(F \setminus f(K)) = \bigcap_{C \in \mathcal{F}} g(F \setminus f(C))$  et donc on a  $H = \bigcup_{C \in \mathcal{F}} E \setminus g(F \setminus f(C))$  ce qui nous permet d'affirmer que l'on a  $K \subset H$ .

Montrons maintenant que  $H \in \mathcal{F}$  ; par définition de  $K$ , cela entraînera  $H \subset K$  et donc  $H = K$ . Soit  $y$  tel que  $g(y) \in H$ . Alors par définition,  $g(y) \notin g(F \setminus f(K))$  et donc  $y \notin F \setminus f(K)$ . Or on a vu que  $K \subset H$  donc  $f(K) \subset f(H)$  et par passage au complémentaire, on a  $F \setminus f(H) \subset F \setminus f(K)$ . D'où  $y \notin F \setminus f(H)$  ; en prenant la contraposée de l'implication que l'on vient de montrer, on prouve alors que  $H \in \mathcal{F}$ .

Nous pouvons maintenant introduire la fonction  $h : E \longrightarrow F$  suivante :

$$h(x) = \begin{cases} f(x) & \text{si } x \in K \\ g^{-1}(x) & \text{si } x \in E \setminus K \end{cases}$$

Où  $g^{-1}(x)$  désigne abusivement l'unique antécédant de  $x$  par  $g$  (il y a bien unicité par injectivité de  $g$ ). Cette fonction est bien définie : si  $x \in K$  il n'y a pas de souci, et si  $x \in E \setminus K$ , comme  $K = H$  on a  $x \in E \setminus H$  donc  $x \in g(F \setminus f(K))$  donc  $h(x)$  a bien un sens.

$h$  est une surjection ; pour  $y \in F$  deux cas se présentent :

- $y \in f(E)$  et c'est bon, car  $y = f(x) = h(x)$  pour un certain  $x \in E$
- $y \in F \setminus f(E)$  ; alors  $g(y) \in g(F \setminus f(E))$  et comme  $K \subset E$  on a  $F \setminus E \subset F \setminus K$ . On utilise le fait que  $K \in \mathcal{F}$  ce qui donne  $g(y) \in E \setminus K$ . On pose  $x = g(y)$  et on a bien  $y = h(x)$

$h$  est une injection : pour  $(x, x') \in E^2$  trois cas se présentent (les rôles joués par  $x$  et  $x'$  sont symétriques) :  $x, x' \in K$ ,  $x, x' \in E \setminus K$  et  $x \in K, x' \in E \setminus K$ . Dans les deux premiers cas, si  $x \neq x'$  alors  $h(x) \neq h(x')$  grâce à l'injectivité de  $f$  et de  $g$ . Étudions le dernier cas :

$x \neq x'$  et si on supposait que  $h(x) = h(x')$  on aurait  $f(x) = g^{-1}(x')$ , donc  $x' = g(f(x))$ . Or  $x' \in g(F \setminus f(K))$  car  $H = K$  donc il existe  $x'' \in F \setminus f(K)$  avec  $x' = g(x'') = g(f(x))$ . Comme  $g$  est injective, cela entraînerait  $x'' = f(x)$  et donc nécessairement  $x \notin K$  ce qui contredit notre hypothèse de départ. Donc  $h(x) \neq h(x')$  et donc  $h$  est bien une injection.

$h$  est donc à la fois injective et surjective, elle est donc bijective, ce qui achève la démonstration.

◁